



NKOLFEM : les femmes et leur chef en rang serré

Les dames de ce village avec leur administrateur Faustin Onana, ont uni leurs forces pour marquer la journée internationale de la femme,

PAGE 11



PAGE 2

ÉDITO : « nul n'est prophète en son pays »

LADIES-NEWS

Journal Bilingue d'Information, d'Autonomisation de la Femme et de l'Égalité des Genres **WOMEN FIRST**

Directeur de la Publication: Chantal NGA Rec N°88888882/RDDJ/J06/SASC Tél: 672863514



GENDER EQUALITY:

the priesthood of UNFPA Equatorial Guinea



PAGE 12

UNFPA (United Nations Population Fund) in Equatorial Guinea is actively engaged in promoting gender equality. This commitment is manifested through various initiatives, including supporting legal and policy reforms, collecting sex-disaggregated data, and improving women's health and expanding their lifestyle choices.

EDUCATION DE LA JEUNE FILLE : « nous faisons des progrès significatifs »



PAGE 14

Simone Yankey - Ouattara, Coordonnatrice par intérim du Centre International de l'Union Africaine pour l'éducation des filles et des femmes en Afrique (l'UA-CIEFFA) se lâche !

INVESTIR DANS LES FEMMES un enjeu de droits humains



PAGE 7

HYSACAM:

une vision réinventée de la propreté

C'est l'idée qui ressort de la causerie éducative organisée en prélude à la journée internationale des droits des femmes le 7 mars dernier à Yaoundé.

PAGE 15



LN

Ladies-News

LN news

1 « nul n'est prophète en son pays »



Il est triste de constater que certaines personnes choisissent de dormir et de se réveiller avec des paroles pleines d'insultes et de dénigrement envers une femme qui, par le biais de son travail, est devenue Ministre et Femme d'Actions. Ces individus semblent oublier

que son quotidien est imprégné du combat que mènent pour toutes les femmes camerounaises. À sa manière, elle se bat pour soutenir la cause des femmes violées, mutilées, et bien d'autres atrocités qu'elles subissent. Ces détracteurs, qui se permettent de l'insulter à tout moment, ne parviennent même pas à sa cheville. Ils oublient souvent les épreuves qu'ils ont eux-mêmes endurées dans la vie tout en déversant leur haine sur une mère de famille. Il est important de se rappeler que tout ce que nous faisons ou

disons ici-bas a des conséquences. Il est crucial de reconnaître et de respecter les grandes actions quotidiennes que mène Mm Célestine Ketcha Courtès, ainsi que toutes les femmes qui œuvrent pour le rayonnement de la femme. Critiquer et insulter ne construit rien ; au contraire, cela ne fait que semer la division et la discorde. En soutenant et en respectant ces femmes, nous œuvrons ensemble vers un monde où la compassion et la solidarité prévalent sur la haine et la médisance.

2 VIOLS, VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE - Mialy Rajoelina intransigeante contre les violences

La Première dame réagit avec fermeté face aux viols et aux violences basées sur le genre qui prennent une dimension inhumaine ces derniers temps. À l'instar de son époux, elle requiert l'intransigeance et des sanctions sévères contre les coupables. Un cri du cœur. C'est ce que Mialy Rajoelina, Première dame, a lancé dans son discours à l'occasion de la cérémonie marquant la journée internationale des droits des femmes, le 8 mars à Toamasina. "Je demande aux responsables de ne pas avoir d'état d'âme, d'appliquer les lois en vigueur et de prononcer des peines sévères contre les auteurs de ces actes inhumains", déclare la Première dame, faisant part de sa peine face aux actes de viols sur enfant, dont des enfants en bas âge, et même des nourrissons. "Certaines victimes décèdent, d'autres portent des séquelles physiques et psychologiques le restant de leur vie, d'autres doivent assumer des grossesses non désirées",



3 les femmes se désolidarisent des propos tenus à Kindia

La célébration de la journée internationale des droits des femmes hier vendredi, 8 mars 2024, à Kindia, suscite une désapprobation croissante au sein des femmes du RPG-arc-en-ciel. Les critiques portent sur divers aspects de l'événement. Les femmes présentes à cette cérémonie dans le Kania, sont accusées par celles du parti d'Alpha Condé d'avoir exprimé leur volonté de voir le président de la transition rester à vie au pouvoir au grand dam des principes démocratiques.

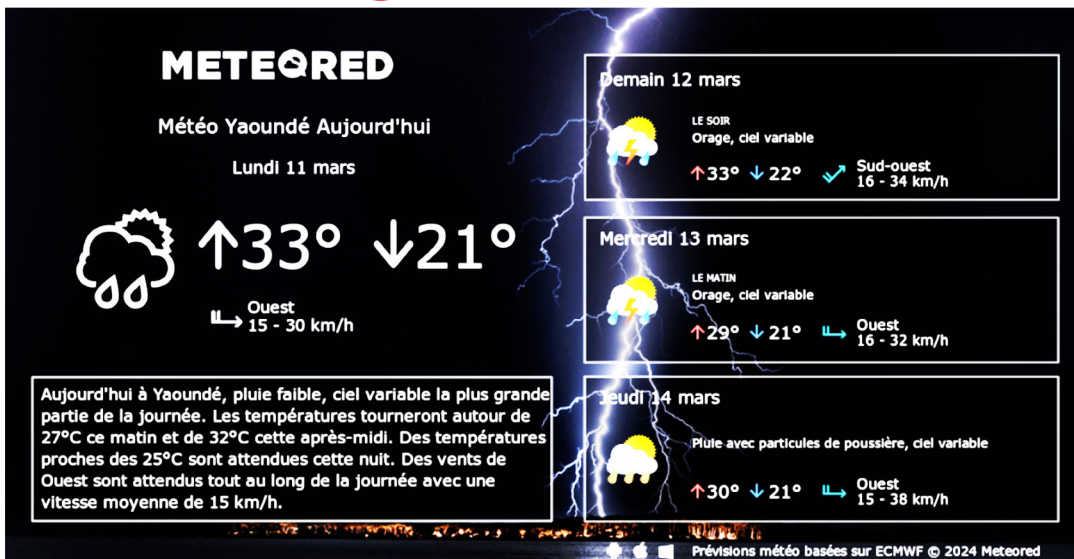


Zahra Iyane Thiam promet d'aider des femmes



La directrice générale de l'Agence sénégalaise de promotion des exportations (ASEPEX), Zahra Iyane Thiam, a promis d'accompagner les femmes du marché "syndicat" de Pikine (banlieue de Dakar) à se professionnaliser davantage. "Nous sommes aujourd'hui avec les femmes du marché syndicat. Dans leurs perspectives, nous voyons que ces femmes sont dans un processus de formalisation de leurs groupements. Elles ont mis en place une organisation, et nous-mêmes, nous avons décidé de les accompagner pour aller vers la professionnalisation", a-t-elle assuré.

LA MÉTÉO



de légères pluies à Yaoundé

Aujourd'hui à Yaoundé, ciel variable ce matin, pluie faible, avec des températures moyennes autour de 27°C. cet après-midi pluie, ciel variable avec des températures d'environ 32°C. Cette nuit, couvert avec des températures proches des 25°C. Des vents de Ouest sont attendus tout au long de la journée avec une vitesse moyenne de 15km/h.

5 C'EST TWEETÉ !



Célébration de la 39ème édition de la Journée Internationale de la Femme, ce 08 mars 2024, sous le thème « Investir en faveur des Femmes : Accélérer le rythme ». #ChantalBiya #Cameroun

LN news

SPÉCIALE JIF > 08 MARS 2024 À BANDJOUN

les dames ont battu le pavé.



Par Marcel NDI

Les femmes de l'arrondissement de Poumougne se sont mobilisées à la place des fêtes de Bandjoun ce vendredi 8 mars 2024, pour célébrer la 39e édition de la journée internationale à elle consacrée.

En présence du préfet du département du Koung-khi, Lanyuy Harry Ngwany, de madame le maire de la commune de Pète-Bandjoun, Maptue Fotso Micky Love épouse Talla, de madame le délégué départemental de la promotion de la femme et de la famille du Koung-khi, de sa majesté le Roi des Bandjoun, DJOMO KAMGA Honoré, et de la présidente du réseau des femmes de Poumougne, la 39e édition de la journée internationale des droits des femmes s'est célébrée sous le thème : « Investir en faveur de la femme : Accélérer le rythme ». Avant la grande parade des associations et groupes des femmes de cet arrondissement, les dames de Pou-



mougne ont offert un cocktail culturel au public à travers des danses traditionnelles et bien d'autres... Rappelons que pour apporter du Baume au cœur des femmes de Bandjoun, Madame le Maire de la commune de Pète-Bandjoun toujours plus proche de ses populations en prélude à cette célébration, a offert près de 2000 pagnes aux 215 associations de Poumougne. Le défilé à la place des fêtes de Bandjoun clôturait ainsi, toute

une semaine intense d'activité ponctuée par des causeries éducatives, séminaires et atelier de formation. C'est par des réjouissances populaires autour d'un buffet offert par madame le maire qu'a pris fin la célébration de la 39e édition de la journée internationale des droits des femmes à Bandjoun. Le rendez-vous a été pris en 2024 pour la 40e édition. ■

Le Cameroun fait face à une crise préoccupante de violences faites aux femmes, avec 36 décès recensés en 2023, selon les déclarations de la ministre de la Promotion de la femme et de la Famille, Marie-Thérèse Abena Ondo. Ces chiffres ne représentent que la pointe émergée de l'iceberg, mettant en lumière l'ampleur des violences basées sur le genre au Cameroun. Face à cette situation, le ministère a élaboré un avant-projet de loi pour lutter contre ces violences, lançant également un plaidoyer en faveur de mesures de soutien accrues aux victimes. Marie-Thérèse Abena Ondo a souligné : « Cette campagne vise à attirer l'attention sur les maltraitances subies par les femmes et les filles dans les milieux professionnels, familiaux, communautaires et sociaux ». En collaboration avec des organisations de la société civile, soutenues par l'ambassade de France, des personnalités telles que l'écrivaine Djaili Amadou Amal plaident en faveur de mesures concrètes. Elle plaide pour la création d'un mouvement #MeToo au Cameroun, catalyseur potentiel de changements significatifs. En parallèle, ONU Femmes a initié une campagne mondiale de 16 jours d'activisme contre les violences faites aux femmes, avec Marie-Thérèse Abena Ondo lançant la campagne au Cameroun cette semaine. L'ONU Femmes tire la sonnette d'alarme, soulignant que 65% de la population féminine en Afrique centrale est victime de telles violences. Face à cette crise, des mesures sont prises au Cameroun pour contrer ce fléau. Un avant-projet de loi est en cours d'élaboration pour lutter contre ces violences, tandis que des appels à des mesures de soutien renforcées pour les victimes sont lancés. Alors que la situation demeure alarmante, le gouvernement et la société civile expriment une détermination collective à mettre un terme à ces violences inacceptables. La sensibilisation et l'engagement de chacun sont cruciaux pour créer un environnement sûr et respectueux envers les femmes et les filles au Cameroun. Selon les Nations Unies, 70 % de femmes dans le monde sont victimes de violences au cours de leur vie et une femme sur cinq est victime de viol ou de tentative de viol ; plus de 130 millions de filles et de femmes ont subi des mutilations génitales, principalement en Afrique. Au Cameroun, 54,54% de femmes sont victimes d'abus psychologique, 50,24% des violences économiques, 24% des adolescentes ont subi le repassage des seins et 1,4 % ont été victimes de mutilations génitales féminines. Selon l'Association de Lutte contre la violence faite aux femmes (ALVF), concernant les violences faites aux femmes au Cameroun, en 2011, les statistiques démontrent qu'au niveau national : 55% des femmes (de 15 à 50 ans) ont déjà subi différentes formes de violence au moins depuis l'âge de 15 ans

En 2023, les femmes au Cameroun ont fait des progrès en matière de participation politique, mais des disparités régionales persistent. Voici quelques données importantes :

- Femmes à la tête du gouvernement : Au 1er janvier 2023, 9,8 % des pays dans le monde ont une femme à la tête du gouvernement (soit 19 sur 193 pays). Cela représente une augmentation par rapport à la décennie précédente, où ce chiffre était de 7,3 %1.
- Femmes ministres : Les femmes occupent 22,8 % des postes de ministres dans les gou-

vernements. Les régions d'Europe et d'Amérique du Nord (31,6 %) ainsi que d'Amérique latine et des Caraïbes (30,1 %) ont la plus forte proportion de femmes dans les gouvernements1.

- Femmes chefs d'État : Au 1er janvier 2023, 11,3 % des pays ont une femme chef d'État (soit 17 sur 151 pays, hors systèmes monarchiques). L'Europe continue d'avoir le plus grand nombre de pays dirigés par des femmes (16 pays) 1. Malheureusement, malgré ces avancées, les femmes restent sous-représentées dans les postes

de décision politique au Cameroun. Selon les statistiques de l'Institut national de la population totale du Cameroun, bien que les femmes et les filles représentent 52 % de la population, elles occupent moins de 8 % des postes politiques et décisionnels du pays. Elles sont également plus touchées par la pauvreté et d'autres problèmes sociaux2. Il est essentiel de continuer à promouvoir l'égalité des sexes et d'encourager la participation active des femmes à tous les niveaux de la vie politique pour construire une société plus équilibrée et inclusive.



À MASSOCK SONGLOULOU, ÉVELYNE PAGAL PLAIDE POUR LA FEMME

La Conseillère Régionale était en tête du défilé des femmes qui ont battu le macadam à la place des fêtes de Massock, avec bien à ses côtés Madame l'Adjoint au Maire de la Commune de Massock, sous l'œil très intéressé de Monsieur le Sous-préfet de l'Arrondissement de Massock... Dans un exposé thématique livré avec une prestance et une aisance dont elle seule détient le secret, Dr Evelyne Pagal qui mieux que tout le monde maîtrise les réalités du quotidien de la femme de Massock Songloulou, a plaidé pour une meilleure prise en compte de celle-ci, non sans avoir reconnu les efforts faits dans ce sens, étant elle

- même un exemple et un modèle. « Investir en faveur des femmes : accélérer le rythme », c'est le thème qui a été retenu pour l'édition 2024 de la Journée Internationale de la Femme. Les femmes de Massock Songloulou qui ont paradé ce 8 mars à la place des fêtes de Massock ne regretteront pas ce thème, elles qui ont gracieusement reçu un don de plus de quatre cents pagnes accompagné de frais de couture et de rafraîchissement, œuvre généreuse de l'indécrottable donateur Donatien Nengue, Administrateur du Fodecc et Président de la Section RDPC Sana-ga-maritime Nord Ouest. ■

TRIBUNE LIBRE > JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME 8 MARS 2024



La femme leader

LN news

Le temps, la femme leader, l'individuation et l'altérité l'entreprise, le soft-power et le smart-power

Par Simon TEDGA

LE TEMPS, LA FEMME ET DIEU

Nous savons toutes et tous que le premier temps de la vie d'un être humain s'écoule dans le corps de la femme. La science a permis de l'envisager à l'extérieur sans diminuer une pratique naturelle partagée par l'écrasante majorité des mères. Ainsi, nous voyons bien que la femme est au début du temps de notre vie qui est bornée par la date de naissance et celle du décès.

La femme marquera chacun de nous dans la première phase d'individuation avant que la société prenne le relais en nous faisant découvrir l'autre. Le couple individuation/altérité structurera notre vie en société. « Le Temps est l'autre nom de Dieu » et « ce que femme veut Dieu veut » sont deux aphorismes que beaucoup d'entre nous ont entendu ou dit qui cachent une vérité pourtant facile à saisir. Au début de mon propos, j'ai souligné ce qui lie le temps à la femme. Il devient donc aisé de comprendre la transition de Dieu à la femme



par le truchement du temps. Je peux affirmer qu'il n'y a point d'action en dehors du temps. La création est portée par la femme, son leadership est une donnée de l'humanité.

Pourquoi l'individuation et l'altérité sont la base du leadership ?

La philosophe Simone de Beauvoir pense que « on ne naît pas femme : on le devient ». Cette perception de la femme a le mérite de montrer que depuis plus d'un demi-siècle, le leadership féminin dépend des individus. Leader dans son domaine, Simone de Beauvoir indique la voie à suivre à toutes les femmes de son époque contre le regard et la considération que lui réserve une société dirigée par et pour le genre masculin au détriment de la femme. L'écrivaine philosophe ne fait pas de différence entre les femmes. Les afropéennes leaders, com-


prennent facilement ce que voulait cette cheffe de file de la pensée française.

Qui peut devenir leader ?

L'individuation est le processus de différenciation auquel toute personne est soumise avant de se révéler ou non leader dans la société. On entend souvent à tort ou à raison dire que l'on naît leader. En réalité, tout comme on choisit de se battre pour une cause, la volonté est le premier moteur du leader qui cesse d'ailleurs de jouer ce rôle dès qu'elle faiblit. Une femme leader ne dort pas sur ses lauriers, elle ne peut conserver son statut qu'en poursuivant ses objectifs.

PAS DE LEADER SANS ACCOMPAGNATEUR, SANS PUBLIC.

Pour un leader, l'altérité n'est pas une valeur interchangeable. L'autre est inestimable dans le dispositif du leader qu'il enrichit de sa présence et de son énergie créatrice, cet autre qu'il faut aider à s'élever et devenir à son tour un leader. La générosité est une qualité qui renforce les capacités de toute personne qui veut être suivie par d'autres. Les relations mises en œuvre doivent être entretenues dans l'amitié. La disponibilité est le fruit de la qualité des liens qui unissent les membres d'un groupe, lequel se forme pour des objectifs bien définis.

Suivez toute l'actualité des activités du «Mois de la femme» Sur 

POLITIQUE

En effet, la journée internationale des droits des femmes est une occasion importante pour célébrer les réalisations des femmes et pour rappeler l'importance de l'égalité des sexes. Au Cameroun, les femmes de la fonction publique ont également marqué cette journée avec divers événements et initiatives.

Cependant, il est essentiel de reconnaître que malgré les progrès réalisés, des inégalités persistent. Les femmes sont souvent sous-représentées dans les postes politiques et décisionnels au Cameroun. Elles occupent moins de 8 % de ces postes. Pourtant, leur contribution est cruciale pour le développement et la croissance du pays.

En cette journée spéciale, rendons hommage aux femmes camerounaises qui travaillent sans relâche dans la fonction publique et dans d'autres domaines, et continuons à œuvrer pour un monde où les droits des femmes sont pleinement respectés et où l'égalité est une réalité pour tous.

Les femmes dans l'administration locale

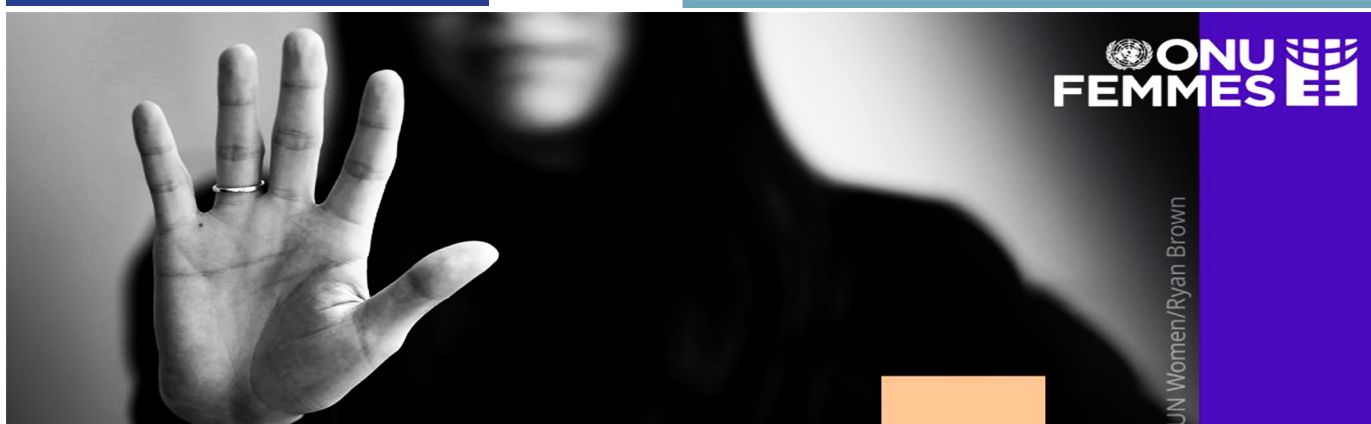
- Les données de 141 pays indiquent que les femmes constituent plus de 3 millions (35,5 pour cent) des membres élus dans les organes de délibération locaux. Seulement 3 pays ont atteint 50 pour cent, et 22 autres pays comptent plus de 40 pour cent de femmes au sein de l'administration locale.

- Des variations régionales sont également notées pour la représentation des femmes dans les organes délibérants locaux, en janvier 2023 : Asie centrale et du Sud, 41 pour cent ; Europe et Amérique du Nord, 37 pour cent ; Océanie, 32 pour cent ; Asie de l'Est et du Sud-Est, 31 pour cent ; Amérique latine et Caraïbes, 27 pour cent ; Afrique subsaharienne, 25 pour cent ; Afrique du Nord et Asie occidentale, 20 pour cent.

L'HONORABLE FRANÇOIS BIBA ÉTAIT À DIZANGUE

Après avoir fêté avec les jeunes à Édéa le 11 février, le député de la Nation élu Pcrn de la Sanaga-maritime était ce 8 mars dans l'Arrondissement de Dizangue. Aux côtés de M. Le Sous-préfet dudit Arrondissement et de la Marraine Sa Majesté Passy Makoumack, François Biba a eu l'occasion d'apprécier le dynamisme et l'ingéniosité qui ca-

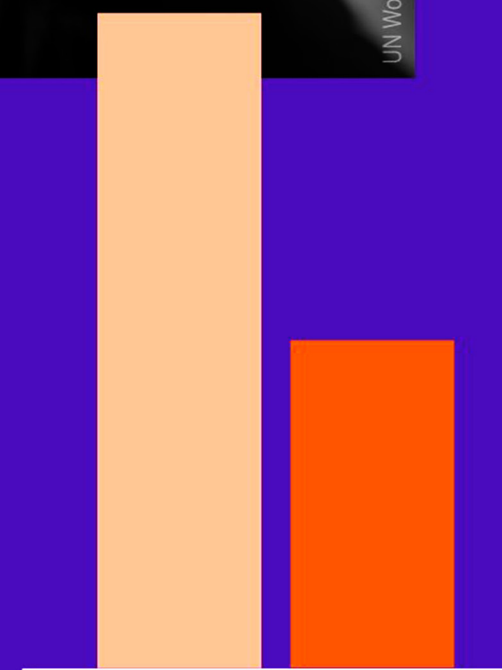
ractérisent la femme qui est à Dizangue et a pris la mesure du rythme à imprimer en vue d'un investissement efficace, effectif et efficient. De multiples bains de foules, des échanges directs avec les femmes et les leaders d'associations ponctués de quelques pas de danse ont donné de constater le profond attachement de l'Honorable François Biba à la valorisation de la femme de la Sanaga-maritime. Le défilé des mouvements et associations des femmes ce 8 mars à Dizangue a connu une forte mobilisation des Ladies du Pcrn.



Le financement adéquat de projets pour les femmes peut contribuer à réduire par

50 %

la violence de la part de partenaires intimes.



INTERVIEW > Journée Internationale des Droits des Femmes

« Des efforts sont certes faits, mais cela est encore insuffisant »

L'éclairage de maître Yolande Ngo Minyogog, secrétaire générale du barreau du Cameroun.

Maître, la 39^{ème} édition de la journée internationale de la femme s'est célébrée le 8 mars dernier sous le thème «investir sur les femmes : accélérer le rythme» .

Que vous inspire la célébration de cette journée ?

La Journée internationale de la femme que nous célébrons le 8 mars de chaque année suite à la Journée internationale des femmes et des filles qui avait été instituée en 1910, pour commémorer un événement triste, les 129 ouvrières assassinées par leur patron pour avoir voulu faire grève afin de réclamer de meilleurs salaires et un temps de travail plus court, compte tenu de la pénibilité de leurs tâches.

En célébrant la Journée internationale de la femme aujourd'hui, nous voulons attirer l'attention des femmes elles-mêmes, les hommes et les femmes qui nous gouvernent et la communauté internationale sur la nécessité de travailler en vue de l'émancipation de la gent féminine, pour que la femme, mère de l'homme soit mieux outillée pour jouer son rôle et bénéficier de meilleures conditions de vie au plan social et économique pour faire avancer sa communauté, son pays.

Des efforts sont certes faits, mais cela est encore insuffisant. C'est pourquoi j'estime que la thématique choisie cette année à savoir « Investir sur les femmes : accélérer le rythme », est la bienvenue. Il faut faire plus et mieux pour que la femme joue pleinement son rôle dans la société.

Pour vous s'agit-il d'une journée de célébration ou de revendication ?

Pour moi, il s'agit en premier lieu d'une journée de sensibilisation. Il est question de sensibiliser d'abord la femme sur ce qu'elle représente pour la société. C'est le sens à donner aux réflexions qui sont menées çà et là. Ensuite, la communauté tout entière qui doit comprendre qu'en œuvrant pour le bien-être de la femme, c'est

toute la communauté qui, au final, va en tirer profit. La Jif est un moment de célébration. Oui, il faut célébrer la femme pour ce qu'elle représente pour l'humanité, pour ce qu'elle est dans la famille, en professionnel, pour son incomparable apport au plan éco-



mique. C'est aussi un moment de revendication parce que la femme mérite plus de considération et une place plus importante dans notre société, dans les cercles de décision, etc. C'est une question de justice. C'est un immense chantier dans lequel les hommes et les femmes doivent encore beaucoup s'investir.

Que fait le Barreau du Cameroun pour protéger les droits des femmes ?

Il faut dire que le Barreau du Cameroun a pour missions de protéger les droits de l'Homme (avec H), c'est-à-dire, les hommes et les femmes confondus. Nous avons un devoir d'engagement pour le bien public. Nous avons un serment d'humanité, c'est notre pro bono. La protection

des droits de l'homme nous interpelle tous en tant que hommes et femmes, citoyens et citoyennes d'un même pays, mais plus encore en tant qu'avocats parce que, par essence et par vocation, nous sommes des défenseurs du droit, en général, et des droits de l'homme, en particulier.

Nous disposons au sein du Conseil de l'Ordre d'une Commission des droits de l'homme dont la vice-présidente est une femme. Son rôle est de sensibiliser, mais aussi de prendre toutes les mesures nécessaires en cas de constat de violation des droits de l'homme. Un accent est cependant mis sur les femmes et les enfants qui sont, dans notre contexte, considérées comme des minorités sociologiques, bien qu'au plan démographique, ils constituent la majorité de la population.

A titre d'illustration, on se souvient encore de la manière dont le barreau s'est déployé dans le cas de cette dame qui a été incarcérée à la prison de Kodengui à Yaoundé, avec ses deux enfants. Nous nous sommes battus pour que les enfants ne soient pas maintenus dans le milieu carcéral qui, il faut le souligner, est très dangereux pour eux. Et, nous avons pu obtenir que leur mère soit rapidement libérée.

Quel message adressez-vous à la femme Camerounaise à l'occasion de la Jif ?

Comme je l'ai dit l'autre jour à l'occasion du lancement des activités de la Jif organisées par le barreau à Douala, il est bon que la femme prenne soin d'elle. D'abord au plan physique, il faut qu'elle soit en bonne santé. Ensuite, il faut qu'elle travaille à bien se former pour être plus compétitive au plan professionnel. S'agissant des femmes avocates, en particulier, je leur demande de continuer à se former, à travers des formations continues notamment, pour être les meilleures dans leur domaine et mieux gagner leur vie.

Il faut que la femme où qu'elle soit se batte pour mériter sa place sans attendre qu'un cadeau lui soit fait. Ce n'est qu'ainsi qu'elle bénéficiera de plus de considération et pourra occuper la place qu'elle mérite dans la société.

SPÉCIALE JIF > 08 MARS 2024 À Le Lanacôme

Le Lanacôme honore son personnel



Par Marie NGOUBÈ

C'est dans un contexte de commémoration de la Journée internationale des droits des femmes, qu'au nom du Président de la république et en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés, le Gouverneur de la région du Centre, Naseri Paul Bea a remis des médailles de travail aux personnels méritants de l'institution, en présence de la dynamique et charismatique Directrice Générale, Professeuse Rose Ngoni Mbala.

Le Vendredi 08 mars 2024, le tout flamboyant immeuble siège du Laboratoire National de Contrôle de Qualité des Médicaments et d'Expertise, qui tient ses quartiers à Mballa2 dans le premier arrondissement de la ville de Yaoundé, a été le théâtre d'une cérémonie solennelle dédiée à la reconnaissance et à l'hommage à une dizaine d'employés de la structure placée sous tutelles techniques des ministères de la santé publique et des finances, après un défilé très apprécié au Boulevard du 20 mai sous le regard de la première Dame Chantal Biya.

Contribution exceptionnelle

Dix, quinze, vingt années de dur labeur, voire plus, sont récompensés. Pour avoir avec loyauté œuvré en faveur du développement des bonnes pratiques de contrôle de qualité des médicaments au Cameroun et dans la sous-région, pour avoir contribué grâce à leurs brillantes performances au rayonnement et à l'épanouissement du laboratoire, ils peuvent être fiers ces hommes et femmes, de recevoir des médailles de travail en Argent, Vermeille et Or, pour une contribution exceptionnelle en termes de promotion de la santé des populations, malgré les nombreux obstacles et incertitudes, relevés par le Gouverneur. « Je sais que ça n'a pas été toujours facile et évident. La vie professionnelle est parsemée de moments difficiles et de doutes. Vous avez partagé des moments de bonheur et de douleur ensemble, pour pouvoir donc dire qu'il y'a encore de bonnes choses devant vous », a ainsi signalé

LN



le représentant du ministre du Travail et de la sécurité sociale.

Un mérite

Les employés décorés expriment leur joie et leur reconnaissance. Secrétaire de direction, Gerveline Ngague, Médaillée d'argent et vermeille a un sentiment du travail bien fait. « Si je reçois la médaille aujourd'hui je crois que c'est un mérite. Je l'ai mérité et l'Etat me reconnaît. On a reconnu le travail bien fait et c'est pour ça que j'ai été décorée ». « Comblé, très fier et content. C'est un mérite énorme. L'Etat a reconnu tout ce qui a été fait sur le terrain ». Triple Médaillé Argent, Vermeille et Or, Benjamin Meuguira sur le pas de la retraite, a quant à lui la sensation du tout accompli.

Continuer à persévérer

Les réjouissances relatives à la célébration des droits des femmes ont fait une place de choix à la reconnaissance du travail bien fait. Le lieu pour madame le Directeur Général de saluer la constance et le professionnalisme de son personnel, qu'elle invite cependant à continuer à persévérer dans la logique de la relève des défis. « Le message à mon staff est de continuer à persévérer, et je crois que même lors des années de crise je leur ai toujours dit que nous devons rester professionnels. Nous sommes des professionnels avec une expertise dans les bonnes pratiques de contrôle de qualité. Nous faisons des analyses réglementaires pour soutenir la mise en œuvre du code pénal, pour soutenir tout ce qui est en rapport avec les fraudes, les falsifications. Cette grâce que nous avons eue que le ministre du Travail nous accorde ces médailles est un grand encouragement. Et pour le staff c'est quelque chose de spécial, parce qu'il n'y a jamais eu de médailles avant ». Professeuse Rose Ngoni Mbala s'exprime en ces termes, en affirmant que le Lanacôme est plus que jamais disposé à sauvegarder le patrimoine d'équipements mis à sa disposition par la république depuis sa création en 2016, et surtout à mettre davantage en œuvre la stratégie y relative.

SPÉCIALE JIF > Fmsb-UYI :

Des femmes mieux outillées face aux défis de la vie

Une causerie éducative a été initiée à l'intention de ces dernières pour leur permettre de mieux s'épanouir dans la société le 05 mars dernier à Yaoundé.

Par Charles Tsimi

Le 5 mars dernier, l'amphi 700 de la Faculté de médecine et de sciences biomédicales de l'université de Yaoundé I (Fmsb-Yd1) s'est transformé en un espace d'échange et de savoir pour les femmes. C'était en prélude à la 39^{ème} édition de la journée internationale de la femme. L'événement, axé sur l'éducation des femmes aux questions de société et de santé, a connu la participation de quatre experts qui ont partagé leurs connaissances pour les aider à mieux vivre les étapes clés de leur existence sous la déclinaison « stress professionnel, pièges et dangers des réseaux sociaux. Bien vieillir, zoom sur les troubles sexuels du 3^{ème} âge ».

Le Pr. Esther Meka, Vice-recteur du centre hospitalier de l'université de Yaoundé I, a ouvert la session en abordant le processus de vieillissement. Elle a levé le voile sur la ménopause, qu'elle décrit comme une transition nécessitant une attention et des soins spécifiques. Soulignant au passage l'importance d'une bonne alimentation et d'un soin de soi pour naviguer avec succès dans cette phase de la vie. Le Pr. Josée Marie Essi, doyenne d'âge à l'université de Yaoundé I, a ensuite pris la parole pour explorer l'analyse anthropologique de la



sexualité chez les seniors, insistant sur le fait que la sexualité, bien que changeante avec l'âge, reste un aspect fondamental de la qualité de vie. Elle a mis en lumière les défis tels que la baisse de la libido et la douleur, tout en encourageant une approche positive et épanouissante de la sexualité. Dr. Laura Ondoua a alerté sur les pièges et dangers des réseaux sociaux, conseillant une utilisation mesurée pour éviter que ces outils n'altèrent les relations sociales et personnelles. Elle a encouragé la recherche d'activités enrichissantes au-delà du numérique. Enfin, le Pr. Félicien Ntone, Directeur général du Chu-UYI a discuté du stress professionnel, ses mécanismes et sa gestion, en particulier chez

les femmes. Il a souligné la nécessité de développer la résilience face aux stress pathogènes et a plaidé pour un environnement de travail gratifiant. Les participantes quant à elles, se disent satisfaites et motivées par ces échanges nourris et expriment leur volonté de mettre en pratique les connaissances acquises « Nous repartons avec des conseils précieux pour prendre soin de nous à chaque âge », s'est félicité Marguerite Nga, étudiante en lettre moderne à l'université de Yaoundé I. Grâce à cette causerie édifiante les femmes pourront désormais aborder sereinement les défis physiques et psychologiques liés à leur parcours de vie.

LN news

SOCIÉTÉ

Meghan Markle : «C'est cruel», ce harcèlement dont elle a été victime lui a fait prendre une décision radicale

À l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, Meghan Markle a pris la parole à Austin, pour dénoncer le cyber-harcèlement dont elle a été victime, et qui l'a amené à prendre une grande décision pour son bien-être mental. Vendredi 8 mars avait lieu la Journée internationale des droits des femmes. Une occasion de rappeler qu'encore beaucoup de combats sont à mener pour obtenir l'égalité entre les hommes et les femmes dans le monde. Des personnalités ont pris la parole à cette occasion, et notamment Ève Gilles, notre Miss France 2024. Dans une publication Instagram, elle a pris la parole afin de libérer celle des autres et de montrer que rien ne peut limiter la voix des femmes : «Ce n'est pas parce que nous sommes des femmes que nous devons limiter nos rêves et pourtant les limites existent encore aujourd'hui.

Investir dans les femmes: Un enjeu de droits humains

Par Charles Tsimi

En prélude à la journée internationale des droits des femmes, le personnel féminin de la Conférence épiscopale nationale du Cameroun (Cenc) s'est penché sur la question le 6 mars dernier à Yaoundé.

Dans le cadre de la journée internationale des droits de la femme, le personnel féminin de la Cenc a organisé une conférence édifiante dans la salle saint-Paul de la Cenc. Il était question de souligner l'urgence d'investir dans les femmes pour accélérer le progrès social et économique, mais aussi d'informer et de sensibiliser sur les inégalités persistantes et les discriminations à l'encontre des femmes. La rencontre a été marquée par deux thèmes poignants : « Investir sur les femmes : une question de droits



humains » et « Investir et les agents féministes : un enjeu social et économique ». Dans son propos introductif, Clément Mevo, modérateur de la conférence, a rappelé que les droits des femmes, ancrés dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, doivent être activement revendiqués pour contrer les inégalités persistantes. Critiquant ainsi la réduction de cette journée à une célébration superficielle dans certains pays, où l'accent est mis sur les cadeaux plutôt que sur les questions de fond.

Les intervenants quant à eux, ont souligné que l'éducation et la formation des femmes sont essentielles pour leur permettre de devenir des acteurs économiques clés et pour obtenir la reconnaissance qu'elles méritent. Ils ont également appelé l'église à reconnaître le rôle substantiel des femmes au-delà des tâches logistiques et à combattre les abus internes résultant de vulnérabilités au sein de la communauté. « En investissant dans l'éducation des femmes, en reconnaissant leur rôle dans la société et en luttant contre les abus, nous pouvons véritablement accélérer le rythme vers un monde plus égalitaire et inclusif », a déclaré Mgr Jean Etoundi. A travers cette rencontre, les femmes du Cenc entendent désormais promouvoir l'égalité des genres et intensifier la lutte contre les discriminations.

SPÉCIALE JIF > 08 MARS 2024 au MINDEF

Des réjouissances pour clôturer

Les femmes de ce département ministériel ont célébré le 8 mars dernier à la cour d'honneur de la brigade du quartier général en présence de Joseph Betsi Assomo.

Par Charles Tsimi

Une ambiance bon enfant, un repas copieux, tout ceci dans un décor féérique. Le 8 mars dernier, les dames du ministère de la défense ont sorti le grand jeu à la cour d'honneur de la brigade du quartier général à Yaoundé. Après une semaine d'intenses activités en prélude à la journée internationale de la femme (Jif), qui s'est clôturée par la grande parade au boulevard du 20 mai qualifiée de « remarquable prestation » par le ministre Délégué à la présidence chargé de la défense, place a été donnée aux réjouissances. Accompagnées de leurs collègues masculins, dans une belle ambiance agrémentée par l'orchestre de la gendarmerie nationale, la clôture des activités de la Jif a été belle chez les femmes de la défense. C'était en présence du ministre Délégué à la présidence chargé de la défense Joseph Betsi Assomo. Il avait à ses côtés ses plus proches collaborateurs. Après avoir remercié le patron de la défense pour tous les efforts consentis pour les femmes, le colonel Edwige Mpaloa Yek Mbom, Directeur adjoint des sports, des activités culturelles et artistiques au



ministère de la défense, représentante des femmes du ministère de la défense à l'occasion de la célébration de la 39ème édition de la Jif, a exhorté le chef de ce département ministériel à mettre en œuvre des bonnes pratiques et des initiatives en faveur des femmes. Joseph Betsi Assomo, a enregistré les doléances de ces dernières et a invité le personnel travaillant sur les questions du genre à mutualiser leurs efforts pour une meilleure implication des femmes dans les opérations de paix « de nombreuses initiatives visant la promotion du genre sont ainsi mises en œuvre par le gouvernement de la république en collaboration avec les

partenaires au développement. Au ministère de la défense, particulièrement, l'approche genre est une réalité. Les points focaux genres au sein des différentes structures du ministère à témoin. Leur rôle est de favoriser la mise en œuvre des actions visant à renforcer l'intégration des femmes en milieu militaire. A cet effet, j'invite celles qui ont été désignées à travailler en synergie, à mutualiser leurs efforts de compétences autour des axes d'interventions.», a déclaré le Mindef. L'humoriste camerounais Keguegue international a égayé la cérémonie avec un sketch en l'honneur de la femme. ■

LADIES NEWS

le Grand retour !



**AVEC TOUTE
L'INFORMATION
FEMININE DU
CAMEROUN ET
DU MONDE
ET BIEN PLUS
ENCORE !!**

ladies news

WOMEN

FIRST

BGFIBank Cameroun s'engage
auprès de la

Femme



Les *femmes* représentent aujourd'hui...

60% de l'effectif global de BGFIBank
Cameroun

48% de l'effectif du Comité
de Direction

56% des postes
de responsabilité.



BGFI Bank
Votre partenaire pour l'avenir


www.groupebgfibank.com



 scc@bgfi.com  658 030 193

LN news

LN

Le 8 mars est une date mémorable en Afrique, car elle célèbre toutes les femmes du monde. En Afrique, cet événement prend un sens encore plus fort. Plutôt que de simplement célébrer, nous mettons en avant toutes ces femmes et filles à l'échelle internationale. ✨

En effet, la Journée internationale de la femme (JIF), officiellement reconnue par les Nations unies depuis 1975, est l'occasion de célébrer les droits durement acquis par les femmes et de mettre en lumière les défis persistants pour mettre fin à la discrimination fondée sur le sexe dans presque tous les domaines de la vie. Cette année, le thème choisi par l'ONU est "L'égalité des sexes aujourd'hui pour un avenir durable". Ce thème souligne l'importance de

faire progresser l'égalité des sexes dans le contexte de la crise climatique et de la réduction des risques de catastrophe. Les femmes et les filles subissent le plus gros impact du changement climatique, et il est essentiel de les protéger et de promouvoir leur égalité¹.

En Afrique, le 8 mars est également l'occasion de réfléchir aux droits des femmes et aux perspectives d'accès plus égalitaire aux mêmes droits. La population féminine africaine est souvent en marge des politiques nationales, et cette journée permet de mettre en avant leurs luttes, leurs réussites et leurs aspirations. Dans certains États africains tels que l'Érythrée, l'Angola, le Burkina Faso, la Guinée-Bissau, la Sierra Leone, l'Ouganda et la Zambie, le 8 mars est

même un jour férié officiel réservé aux femmes. À Madagascar, il est également célébré comme un jour férié dédié aux femmes². Rappelons que la Journée internationale de la femme est née du mouvement ouvrier en 1908, lorsque plus de 15 000 femmes ont défilé à New York pour réclamer des horaires de travail plus courts, de meilleurs salaires et le droit de vote. Clara Zetkin, une marxiste et féministe allemande, a été l'une des pionnières de la reconnaissance d'une version internationale de cette journée. Aujourd'hui, cette journée continue d'être un moment de solidarité, de réflexion et d'action pour l'égalité des sexes à travers le monde. 💪

SPÉCIALE JIF > Section OFRDPC Mfoundi 6

Des militantes formées aux activités génératrices de revenus

Cette unité politique a initié une session de formation dans ce sens pour autonomiser ces dernières tout en contribuant au développement de sa localité le 7 mars dernier Yaoundé.

La section Ofrdpc du Mfoundi VI ne se contente pas de faire de la politique, elle s'engage aussi dans des actions de développement socio-économique au profit de ses militantes. C'est dans cette optique qu'elle a organisé une session formation sur les activités génératrices de revenus le 7 mars dernier, à l'esplanade de l'hôtel de ville Acacia. Plus de 200 militantes se sont réunies pour participer à une série d'ateliers théoriques et pratiques, orchestrés par cette unité politique, avec pour objectif de s'arrimer à la thématique « investir sur les femmes : accélérer le rythme », mais aussi de subvenir à leurs besoins. « Chaque année, nous organisons ces ateliers de formation pour outiller davantage les femmes de notre unité politique, afin qu'elles puissent subvenir à leur besoin et aider notre circonscription politique à se développer », a déclaré, Simone virginie Ngah, présidente de cette unité politique.

Ces ateliers, au nombre de



cinq, ont couvert un large éventail de compétences, allant de l'artisanat à la gestion domestique. Les participantes ont eu l'occasion de s'essayer à la fabrication de pots et de lustres à partir de matériaux recyclés, témoignant de l'ingéniosité et de la créativité qui caractérisent les initiatives en faveur de l'environnement et du développement durable. L'accent a également été mis sur la production de produits ménagers et de soins personnels, tels que le savon liquide, en poudre, l'eau de javel, le vinaigre, et divers parfums et gels de douche. Ces compétences, directement applicables au quotidien, offrent aux femmes des moyens concrets pour contribuer à l'économie de leur foyer et de leur communauté.

L'événement a aussi servi de

plateforme pour enseigner l'art de la décoration intérieure, la manière de dresser une table, et l'utilisation appropriée des couverts et verres, des savoir-faire souvent sous-estimés mais essentiels dans l'univers de l'hôtellerie et de la restauration. En outre, la fabrication de yaourts maison a été présentée, soulignant l'importance de l'alimentation saine et de l'autoproduction.

Cette initiative de la section Ofrdpc Mfoundi VI ne se limite pas à un simple transfert de compétences, elle incarne une vision plus large de l'empowerment féminin.

En dotant les militantes de ces outils, l'organisation contribue à forger des entrepreneuses capables de naviguer dans l'économie moderne avec assurance et indépendance.

LN news

LES FEMMES

Les femmes jouent un rôle essentiel dans le développement durable et la croissance économique. L'ONU Femmes mène une série d'études mondiales sur le rôle des femmes dans le développement, qui sont présentées à la deuxième commission de l'Assemblée générale des Nations Unies. Voici quelques éditions de cette série :

1. Importance de la lutte contre la pauvreté de revenu et la pauvreté en temps des femmes au regard du développement durable (2019): Cette étude met en lumière l'impact de la pauvreté sur les femmes et souligne l'importance de leur autonomisation économique pour un développement durable

2. Égalité des sexes et développement durable (2014): Cette édition explore les liens entre l'égalité des sexes et les objectifs de développement durable, mettant en évidence les avantages d'une société plus équitable et inclusive

3. Contrôle des femmes sur les ressources économiques et accès aux ressources financières, y compris la microfinance (2009): Elle examine l'accès des femmes aux ressources financières et leur rôle dans la gestion des ressources économiques¹.

En reconnaissant le rôle crucial des femmes, nous contribuons à bâtir un avenir plus durable pour toutes les personnes, où l'égalité des sexes est au cœur du progrès humain



Amina Priscille Longoh

Nous participons à New York, à la 68e session des Nations Unies sur la condition féminine, sous le thème: « Accélérer la réalisation de l'égalité entre les hommes et les femmes et l'autonomisation de toutes les femmes et les filles en s'attaquant à la pauvreté et en renforçant les institutions et le financement dans une perspective d'égalité entre les hommes et les femmes ».



1 FEMME SUR 3 A SUBI DES VIOLENCES.

Les organisations de femmes sont au premier plan de la lutte contre la violence basée sur le genre et de l'appui aux survivantes.

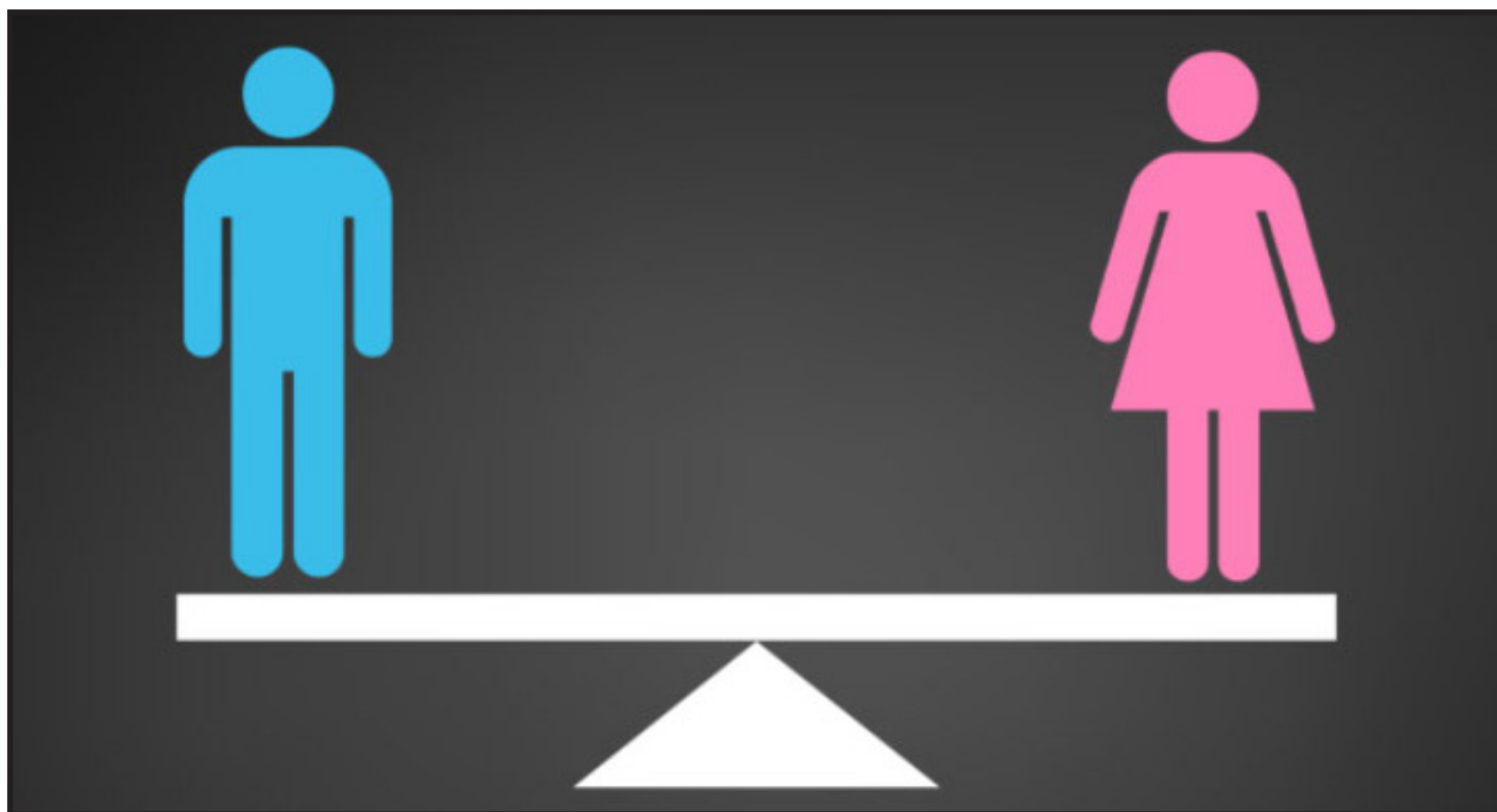
EGALITÉ DES SEXES

Un combat quotidien pour un avenir équitable

Par Charles Tsimi

À l'occasion de la Journée internationale de la femme, le monde se mobilise pour la parité genre.

Au Cameroun, comme dans le reste du monde, la lutte pour l'égalité des sexes est un combat quotidien. Les femmes et les filles représentent la moitié de la population mondiale, et donc la moitié de son potentiel. Malgré les progrès réalisés, les disparités persistent et entravent le développement socio-économique des nations. Ces inégalités se manifestent de diverses manières, allant de l'accès limité à l'éducation et aux opportunités professionnelles, jusqu'à la sous-représentation dans les postes de décision et les instances politiques. À l'occasion de la journée internationale de la femme, célébrée chaque année le 8 mars, le sujet humain est invité à réfléchir sur le rôle crucial que jouent les femmes dans le monde entier et sur l'importance de garantir leurs droits et opportunités égaux. Selon le profil d'égalité des genres du Cameroun publié par Onu Femmes, le pays a intégré l'égalité des sexes dans sa Stratégie nationale de développement 2020-2030(Snd30). Cependant, des défis majeurs demeurent. Par exemple, seulement 33,9% des sièges au parlement camerounais sont occupés par des femmes, et près de 30% des femmes étaient mariées ou en union avant l'âge de 18 ans en 2022. Ces chiffres reflètent les obstacles systémiques qui li-



mitent l'accès des femmes à l'éducation, à l'emploi et aux opportunités économiques. À l'échelle mondiale, la journée internationale de la femme 2024 a été marquée sous le thème « investir dans les femmes : accélérer les progrès ». Ce thème souligne l'importance de l'investissement dans les femmes pour surmonter les crises mondiales telles que les conflits géopolitiques, la pauvreté croissante et les impacts du changement climatique. En valorisant le travail des femmes, souvent non rémunéré, l'humain peut stimuler le changement et accélérer la transition vers un monde plus sain, plus sûr et plus égalitaire pour tous.

L'égalité des sexes dans le contexte actuel

n'est pas seulement un idéal, c'est une nécessité. Elle représente un droit humain fondamental et un objectif essentiel pour le développement durable. Chaque pas vers l'égalité des sexes est un pas vers un avenir meilleur pour tous. Le 8 mars dernier, le monde a célébré la force, le courage et la puissance de toutes les femmes. La lutte pour l'égalité des sexes est donc une lutte quotidienne qui nécessite l'engagement de tous. Chaque personne compte, chaque action compte. En reconnaissant et en honorant la force, le courage et la résilience des femmes, l'homme peut créer un monde où toutes les personnes sont traitées avec égalité et respect. ■

NKOLFEM

Les femmes et leur chef en rang serré

Par Charles Tsimi

Les dames de ce village avec leur administrateur Faustin Onana, ont uni leurs forces pour marquer la journée internationale de la femme, affirmant leur rôle dans la communauté le 8 mars dernier.

Dans le petit village de Nkolfem, situé dans l'arrondissement d'Okola, la journée internationale des droits des femmes a été célébrée avec une ferveur particulière. Entourées du chef du village, Faustin Onana, les femmes vêtues de pagnes colorés et de sourires radieux, se sont rassemblées pour honorer la 39ème édition de cette journée symbolique. Le thème de cette année, « investir sur les femmes : accélérer le rythme », a résonné à travers les chants et les danses soulignant l'importance cruciale de l'investissement dans le potentiel

des femmes pour catalyser le progrès social et économique.

Le cortège, composé de femmes de tous âges, vêtues de pagnes éclatants, a serpenté à travers les rues de Nkolfem, transformant le village en une uni-couleur et de joie. Les chants ont ponctué l'air, tandis que des slogans puissants et des banderoles appelaient à une action concrète pour l'autonomisation des femmes. Le chef du village, Faustin Onana, a exprimé son soutien indéfectible, affirmant que l'investissement dans l'éducation, la santé et l'entrepreneuriat des femmes n'est pas seulement un devoir moral, mais une stratégie intelligente pour le développement durable. « Quand on investit dans une femme, on investit dans une communauté entière », a-t-il déclaré.

Des témoignages émouvants de femmes qui ont surmonté des obstacles et brisé des barrières ont été partagés, inspirant les jeunes filles et les femmes présentes.



Des ateliers et des séminaires ont été organisés pour discuter des moyens d'accélérer l'égalité des sexes et de renforcer leur indépendance économique.

La journée s'est conclue sur une note d'espoir et d'engagement renouvelé. Les femmes de Nkolfem, main dans la main avec leur chef, ont prouvé que l'unité et la solidarité sont les véritables moteurs du changement. Avec un message clair : investir sur les femmes, c'est investir sur l'avenir. ■

GENDER EQUALITY:

the priesthood of UNFPA Equatorial Guinea

UNFPA (United Nations Population Fund) in Equatorial Guinea is actively engaged in promoting gender equality. This commitment is manifested through various initiatives, including supporting legal and policy reforms, collecting sex-disaggregated data, and improving women's health and expanding their lifestyle choices.

Par Rodrigue Florent NGANI

The place of women in the world and in Equatorial Guinea is an important subject. Here is an overview of the situation, enriched by the contribution of UNFPA in Equatorial Guinea:

At home:

Women in Equatorial Guinea, as elsewhere, are in the heart of the family, managing the household and the education of the children. However, they also look for opportunities beyond the home, seeking to contribute economically and socially to their community.

In the management of public affairs:

The representation of women in political and public spheres is crucial for gender equality. UNFPA works with national institutions to amend laws to protect women's rights and produce quality demographic data on popula-



Hind Jalal, Resident Representative of Unfpa in Equatorial Guinea, discussing population dynamics, youth, gender equality and sexual and reproductive health.

In the society:

Women face significant challenges, particularly in terms of equal access to employment and fair remuneration. Gender stereotypes and socio-cultural norms influence the way women are perceived and treated in society. UNFPA helps strengthen national capacities to provide emergency obstetric care and essential sexual and reproductive health services for marginalized adolescents and youth.

UNFPA's contribution in Equatorial Guinea:

Since 1980, UNFPA has been active

in the country, helping to build national capacity to provide emergency obstetric and neonatal care, as well as essential sexual and reproductive health services for marginalized adolescents and youths. The organization also works to ensure that every pregnancy is wanted, that every birth is safe and that the potential of every young person is realized. UNFPA plays a key role in combating high maternal mortality and supports efforts to end unmet need for family planning and gender-based violence, as well as harmful practices such as early childhood marriage and female genital mutilation

Family planning is also a key area, with 78% of demand met by modern methods among women aged 15 to 49 in 2022. Contraceptive prevalence among women in this age group is 48% for all women and 64% for married or women in relationships. Regarding education, the gender parity index in primary education is 1, which indicates equality between girls and boys in terms of adjusted net enrollment ratio in primary education for the 2010-2022 period. These efforts reflect UNFPA's commitment to gender equality in Equatorial Guinea, aiming to create a society where women and girls can live without discrimination and with the same opportunities as men.



SPÉCIALE JIF > Journée Internationale des Droits de la Femmes au Ministère du tourisme et des loisirs:

un élan vers l'égalité

Par Charles Tsimi

Une causerie éducative a été initiée par les dames du ministère du tourisme et des loisirs pour valoriser leur rôle le 06 mars dernier à Yaoundé.

À l'approche de la 39ème édition de la Journée Internationale de la Femme, le ministère du Tourisme et des Loisirs s'est animé d'une effervescence particulière. Ce n'est pas le tourisme habituel qui occupait les esprits, mais une cause bien plus cruciale : l'émancipation féminine. La causerie éducative organisée le 06 mars dernier n'était pas un simple événement ; c'était le reflet d'une société en mutation, reconnaissant enfin le rôle pivot des femmes dans le développement durable. Le thème de cette année, « Investir sur les femmes : accélérer le rythme », n'a pas été choisi au hasard a rappelé Dzaitouna Barka Asta épouse Mamat, Délégué régionale du Mintoul centre. Il souligne l'urgence d'une action concrète pour briser les chaînes de l'inégalité et valoriser le potentiel féminin dans tous les secteurs. La famille, en tant que noyau de la société, se trouve au cœur des discussions. Comment peut-elle contribuer à cet élan mondial ? Selon Dzaitouna Barka Asta, qui a orienté son intervention sur le rôle traditionnel



de la famille, la réponse réside dans l'éducation, le respect, la maîtrise des langues maternelles, l'équité et l'encouragement des aspirations féminines. Maître Berthe Batang, avocate, figure éminente de la lutte pour les droits des femmes, a partagé son expérience et sa vision sur la promotion et la protection des droits des filles. Elle a insisté sur la nécessité d'une législation plus protectrice et d'un changement des mentalités. Pour les participantes, l'investissement sur les femmes n'est donc plus une option, mais une nécessité pour un avenir prospère. Invitant ainsi leurs sœurs à un éveil collectif à la force transformatrice.

« Quand on investit dans une femme, on investit dans une nation entière », a souligné Maître Berthe Batang. La veille, l'atmosphère était teintée d'une richesse culturelle distinctive à travers une journée de dégustation. Les saveurs des quatre aires socioculturelles du Cameroun se sont mêlées, illustrant la variété et l'unité nationale. Grâce à cet événement le Mintoul marque un tournant décisif dans la reconnaissance du rôle des femmes dans notre société et ouvre la voie à des lendemains où l'égalité ne sera plus un idéal, mais une réalité.



Vladimir Poutine a félicité les femmes pilotes de l'armée de l'air russe à l'occasion du 8 mars

Le président russe Vladimir Poutine a effectivement tenu un discours lors d'une rencontre avec des femmes pilotes et des hôtesses de l'air de la compagnie Aero-

flot, où il a évoqué la situation en Ukraine. Cette rencontre a suscité diverses réactions et commentaires sur les réseaux sociaux¹. De plus, il a félicité les femmes

russe pour leur contribution au succès de l'opération militaire spéciale, en particulier lors de la Journée internationale des femmes.

INTERVIEW > sur l'éducation, Simone Yankey - Ouattara répond:

« nous faisons des progrès significatifs »

Simone Yankey - Ouattara, Coordinatrice par intérim du Centre International de l'Union Africaine pour l'éducation des filles et des femmes en Afrique (l'UA-CIEFFA) se lâche !

Madame la coordinatrice, quel est le bilan des activités menées par l'UA-CIEFFA au cours de l'année écoulée ?

Je peux dire que 2023 a été une réussite pour l'UA CIEFFA. Nous avons certes, connu des difficultés, mais nous avons réussi à accomplir beaucoup de choses. Nous avons réuni plusieurs parties prenantes multisectorielles autour de la table de discussion pour mettre en lumière la campagne #AfricaEduatesHer.

L'une de nos plus grandes réalisations est le lancement de la campagne #AfricaEduatesHer (L'Afrique éduque sa fille) dans trois États membres de l'Union Africaine - la Côte d'Ivoire, l'Ouganda et le Mozambique. Il s'agit d'une avancée significative car elle témoigne de l'engagement et de la volonté par les États membres de l'Union Africaine à donner la priorité à l'éducation des filles dans leurs pays respectifs. Nous avons lancé la 1^{ère} phase de la campagne en 2023. Nous comptons continuer sur la même lancée afin d'obtenir l'adhésion de nombreux autres pays pour son rayonnement continental.

De façon générale, quel bilan pouvez-vous faire en ce qui concerne l'éducation des filles et des femmes en Afrique durant l'année 2023 (les obstacles, les progrès accomplis sur la situation de l'éducation des filles et des femmes en Afrique) ?

Je peux affirmer que nous faisons des progrès significatifs en matière d'éducation des filles sur le continent. Des progrès ont été réalisés au cours des deux dernières décennies. Aujourd'hui, de nombreux pays africains ont atteint la parité en matière d'accès à l'enseignement primaire, et les filles sont beaucoup plus nombreuses à aller à l'école et à y rester qu'il y a dix ans de cela. L'Afrique a la plus forte proportion d'étudiantes en sciences, technologie, ingénierie, arts et mathématiques (STIAM), puisque 47 % des diplômés STIAM des universités africaines sont des femmes.

Cependant, le continent continue d'enregistrer des statistiques sombres et contrastées. En Afrique subsaharienne, 9 millions de filles âgées de 6 à 11 ans ne mettront jamais les pieds dans une salle de classe, selon un rapport de l'UNESCO datant de 2022. Le continent est toujours confronté à une pauvreté éducative aiguë puisque 41,2% des femmes ne savent ni lire ni écrire selon un rapport de la Banque mondiale de 2019. Les taux d'exclusion sont encore trop élevés, respectivement 36% pour les filles et 32% pour les garçons. Il y a de moins en moins de filles dans les écoles au fur et à mesure que l'on avance dans l'échelle de l'éducation, dans les zones rurales, les milieux du handicap, de l'hu-

manitaire et du
Une certitude
nous avons
de plus de
de femmes
les disci-
STIAM
continuer
ter tout le
de notre
hu-



conflit.
demeure,
besoin
filles et
dans
plines
pour
à exploi-
potentiel
capital

internationaux pour maximiser notre plaidoyer auprès d'une multiplicité d'acteurs étatiques et d'organisations (tant internationales que locales et les organisations multilatérales et de la société civile).

Quels sont les perspectives, la feuille de route de l'année 2024 ?

Je suis particulièrement enthousiaste concernant l'année 2024, qui a été consacrée à l'éducation par les chefs d'État et de gouvernements de l'Union africaine. Elle a été officiellement lancée lors de la session ordinaire des chefs d'État et de gouvernement de l'UA en février 2024. Et je puis vous assurer que l'éducation des filles a été l'objet d'une attention particulière. C'est une occasion unique pour nous d'intensifier et de consolider le travail que nous avons accompli jusqu'à présent, car de nombreuses parties prenantes sont engagées à accompagner l'UA CIEFFA pour la mise en œuvre de l'agenda genre dans l'éducation en 2024 et au-delà bien sûr :

Nous allons, bien sûr, amplifier la portée et le plaidoyer de la campagne #AfricaEduatesHer. Entre autres activités, l'UA CIEFFA organisera la première Conférence Panafricaine de l'Union africaine sur l'éducation des filles (UA PanCoGed1). L'objectif principal de cet événement est d'avoir une vision claire de notre situation actuelle et de nos objectifs en matière d'éducation des filles et des femmes. Elle se tiendra vers le milieu de l'année. Nous avons déjà commencé les préparatifs de ce grandiose événement.

Les autres activités de notre agenda annuel comprennent en autres ; la poursuite d'un travail plus approfondi avec les points focaux venant des ministères, un certain nombre d'études pour renforcer les données sur l'éducation des filles, inciter plus de pays à domestiquer la campagne #AfricaEduatesHer, travailler avec les chefs traditionnels et les organismes religieux entre autres.

Et pour sortir un mot de fin !

Je lance à un appel à tous, acteurs étatiques et non-étatiques du développement social et en particulier du secteur éducatif en leur disant que nous devons surmonter les problèmes à multiples facettes et à différents niveaux qui entravent encore les progrès en matière d'éducation des filles sur le continent. Ils sont déclenchés par les dimensions de la pauvreté, les pratiques culturelles néfastes, les écoles peu sûres, les barrières psychologiques, les normes sociétales et les crises d'urgence et humanitaires de sorte à ne laisser personne pour compte.

A l'Union Africaine CIEFFA, nous nous sommes engagés à poursuivre notre mandat, qui est de veiller à ce que les filles et les femmes aient accès et participent pleinement à tous les domaines d'une éducation pertinente et de qualité (comme le suggère notre thème de l'année) et, qu'en fin de compte, elles s'émancipent dans tous les aspects de leur vie.

main pour le développement et la prospérité de notre continent.

Comment vous assurez-vous de l'atteinte de vos objectifs ?

Nous disposons d'un certain nombre d'instruments que nous utilisons au maximum pour atteindre nos objectifs qui se conformeront à l'Agenda 2063 de l'UA, en particulier, son Aspiration 6 qui vise à Une Afrique dont le développement est axé sur les populations, qui s'appuie sur le potentiel de ses populations, notamment celles des femmes et des jeunes, qui se soucie du bien-être des enfants.

Nos programmes phares annuels visant à impliquer les acteurs étatiques ont largement contribué à placer l'éducation des filles au premier plan par le biais de l'élaboration des politiques au niveau national, de plateformes de partage des connaissances et pratiques fondées sur des preuves et de formulation de recommandations et de prises de décisions. Je peux citer le Dialogue de haut niveau, la Séance de travail avec le Parlement pan africain, les ateliers avec les Points focaux venant des ministères en charge de l'éducation et du genre.

En outre, nous avons créé des partenariats solides avec des organisations partageant les mêmes idées et avons renforcé les capacités de Jeunes activistes et champions pour l'éducation des filles afin d'amplifier notre impact sur le terrain et au niveau de leurs communautés.

De plus, nous ne manquons jamais l'occasion d'exploiter au maximum les forums

SPÉCIALE JIF > Journée Internationale des Droits de la Femmes 8 mars 2024 à Hysacam:

Une vision réinventée de la propreté

C'est l'idée qui ressort de la cause-rie éducative organisée en prélude à la journée internationale des droits des femmes le 7 mars dernier à Yaoundé.



Par Charles Tsimi

Une stature renforcée. À l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, le personnel féminin d'Hysacam se sont réunies le 7 mars dernier, dans l'immeuble siège à Yaoundé, pour explorer le thème de cette année : « Investir sur les femmes : Accélérer le rythme ». Avec une déclinaison sur la place des femmes dans la mise en œuvre du plan stratégique d'Hysacam. Cette rencontre, animée par des experts comme Grâce Bakong, chef celcom Minprof, a permis de souligner l'évolution significative de l'intégration des femmes dans les divers corps de métiers de cette entreprise, aussi bien sur le plan quantitatif que qualitatif. Dans l'analyse des différents sous thèmes inscrits à l'ordre du jour, il ressort explicitement que l'entreprise a accordé une place de plus en plus importante au personnel féminin, en se réorganisant pour faire face aux mutations du secteur des déchets au Cameroun. Cette réorganisation a ouvert de nouvelles opportunités professionnelles pour les femmes, leur permettant de contribuer activement à la mise en œuvre du plan stratégique de cette entreprise afin de répondre plus efficacement aux préoccupations et attentes quotidiennes des populations. Le



contrat par objectifs s'est avéré être une véritable opportunité pour la démarcation professionnelle des femmes et pour assurer la pérennité de l'entreprise.

« Les femmes ont apportée et peuvent apporter dans le métier de la propreté. Leur expertise et leur engagement ont contribué à renforcer la relation avec la clientèle et à répondre aux exigences des marchés », a expliqué Erica Jemba Assoba, assistante à la direction de la production et des infrastructures.

Outre les enjeux et opportunités du plan stratégique pour les femmes abordées, l'on note également que les femmes jouent un rôle crucial dans le pilotage du processus des ressources humaines et dans la

construction du modèle social de l'entreprise, en contribuant à relever les défis liés au climat social et à la production du corps social, qui repose sur le respect, la solidarité la responsabilité, et à la quête de la satisfaction permanente des citoyens. Leur présence et leur perspective seront donc essentielles pour construire une nouvelle version du management des ressources humaines et de la gestion des déchets au Cameroun. Fortes de cette représentation, les femmes se projettent comme véritable source de valeur et catalyseur de changement. Leur place stratégique dans le développement de la nouvelle offre de prestations promet de porter Hysacam toujours plus haut. ■

JIF 2024: Les femmes de l'Université de Yaoundé 1 reconfortent les vieillards de Béthanie.

La volonté à travers ce geste salutaire est de redonner du sourire et de l'espoir à ces personnes du 3e âge. Du petit déjeuner, du matériel d'entretien, des denrées alimentaires mais aussi et surtout des médicaments, pour la quinzaine de personnes âgées qui séjournent au Centre humanitaire Béthanie pour les vieilles personnes invalides et abandonnées du Cameroun (VIACAM)

Un établissement créé en 1981 situé dans la localité de Nkolmesseng, dans le 5e arrondissement de la ville de Yaoundé. C'est un

don modeste, mais qui réchauffe certainement les coeurs. C'est d'ailleurs la symbolique de ce clin d'oeil. «Au delà de ce qu'on leur laisse, c'est une action qui est pérenne à l'université, qui permet aux autres de se sentir utiles pour la société. Au delà des enseignements, des actions, des plaidoyers et des réclamations qu'on fait, ça permet aux femmes de se sentir heureuses, utiles pour la société ». Souligne ainsi Esther Meka, Vice-Recteur

de l'Université de Yaoundé 1, par ailleurs Chef de l'importante délégation qui l'accompagne. Animées par le sentiment d'empathie, les femmes de l'UY1 assistent chaque année dès personnes dites vulnérables, dans le cadre des activités commémoratives de l' Journée Internationale de la femme. En dépit du poids de leurs âges, prières et bénédictions ne paraissent pas assez lourdes aux bénéficiaires, pour exprimer leur



LN news

JIF 2024 À TOKOMBERÉ

Honneurs à nos Mamans, nos Femmes, nos filles à l'occasion de la fête internationale de la femme le 08 Mars 2024 ici à la place des fêtes de Tokomberé sous ces images en couleurs de tapis.

Une fête très animée du côté de TOKOMBÉRÉ. Nos mamans, nos femmes, nos sœurs, à l'occasion de leur 39ème fête de droit de la femme ici à la place des fêtes de tokomberé n'ont aménagé aucun effort pour répondre de leur présence massive à la place de fête de Tokombéré. Cœur heureux, visage jovial, nous sommes tous contents des dons énormes en pièce de pagne que le Très Honorable CAVAYE YEGUIE DJIBRIL a eu à faire à l'endroit de la femme. Chacune des femmes était radieuse et lumineuse à son niveau. Le représentant du DirCab, Yerima Alamine par ailleurs Chef d'antenne AN-EN a marqué de sa présence pour que la fête aille tout son éclat. Les festivités se poursuivent dans les différents quartiers. Bonne célébration de votre journée nos mères.

Women

First

Du sourire avec
Ladies-News

